

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME V

QUÉBEC, JUIN 1924.

No. 10

Bleus et Rouges

DANS la Province de Québec deux partis politiques se disputent la faveur populaire. En style courant les deux portent, chacun, le nom d'une couleur très voyante; ce sont les bleus et les rouges. En langage savant, ils s'appellent les conservateurs et les libéraux. A part la couleur et le nom ils ne sont guère différents; tous les deux se ressemblent par leur ardent désir d'atteindre les hauteurs du pouvoir et leurs batailles viennent de ce que les deux ne peuvent s'y tenir ensemble.

Or, il existe dans le monde une erreur très répandue et, en certains milieux, très accréditée qui s'appelle le libéralisme catholique ou si l'on aime mieux comme vient de la baptiser le Cardinal Billot, le catholicisme libéral.

De braves gens s'imaginent souvent quand on dénonce le libéralisme qu'il s'agit de leur parti politique, ce qui les empêche de lire avec calme et de comprendre.

Qui souffre le plus dans notre catholique Province, de cette "chose absurde et contradictoire que l'on est convenu d'appeler le catholicisme libéral?"

Les rouges?

Les bleus?

Je ne sais.

A d'autres de l'établir. Ce que je sais par exemple, c'est que chez les rouges, chez les bleus et en d'autres milieux le mal sévit.

"C'est la grande erreur contemporaine, écrit le Cardinal Billot, source féconde d'athéisme, d'irrégion, d'impéné, d'immoralité, et par-

dessus le marché, principale cause du gachis politique où nous enfonçons tous les jours davantage."

C'est une erreur subtile qui résiste à toutes les condamnations, qui change de nom comme un malfaiteur de travestissement, qui s'appelle au dix-neuvième siècle "libéralisme", plus tard, afin de dépister s'il était possible ses ennemis, se fait baptiser "modernisme". Elle possède l'art de s'introduire partout même dans les milieux qui, de prime abord, paraissent les mieux protégés. Elle excelle à se faire accepter en revêtant de façon très ostensible les livrées de la charité.

Aussi Sa Sainteté Pie XI dans son Encyclique *Ubi arcano Dei*, pose-t-il cette question:

"Combien sont-ils ceux qui connaissent et professent la vraie doctrine catholique dans les choses qui se rapportent aux droits du Christ Rédempteur, Seigneur sur chacun des hommes et sur tous les peuples?"

"Et ceux qui connaissent et professent cette doctrine ne se comportent pas autrement dans leurs discours, dans leurs écrits et dans toutes les manifestations de leur activité, que si les enseignements et les directions tant de fois promulguées par les Souverains Pontifes, notamment Léon XIII, Pie X, Benoît XV, avaient perdu leur force réelle ou bien étaient tombées en désuétude."

Qu'est-ce donc que le libéralisme?

Au cours du dix-neuvième siècle parut en Espagne un livre qui souleva des cris de colère dans le camp des libéraux et des acclamations enthousiastes chez les catholiques. Il portait en titre: *Le Libéralisme est un péché*. Son auteur, un savant théologien, s'appelait Don Sarda Y Salvany.